





HR GIGER LECTEUR DE LAUTRÉAMONT

TOUS DROITS RÉSERVÉS. AUCUNE PARTIE DE CET OUVRAGE NE PEUT ÊTRE REPRODUITE SANS L'AUTORISATION ÉCRITE DE L'AUTEUR.

INTRODUCTION

P.7

CHAPITRE I

Isidore Ducasse alias Comte de Lautréamont et HR Giger

P.11

CHAPITRE II

Les joyeux farceurs

P.23

CHAPITRE III

L'ambiguité

P.41

CHAPITRE IV

Le vampirisme

P.83

CHAPITRE V

Les tarots

P.101

CHAPITRE VI

Le blasphème, la crue nudité et le rêve de Maldoror

P.119

CONCLUSION

P.141

HISTORIQUE

P.146

CATALOGUE P.150



HR GIGER LECTEUR DE LAUTRÉAMONT

TOUS DROITS RÉSERVÉS. AUCUNE PARTIE DE CET OUVRAGE NE PEUT ÊTRE REPRODUITE SANS L'AUTORISATION ÉCRITE DE L'AUTEUR.

INTRODUCTION

Entre révolte et mysticisme

Hans Ruedi Giger et le comte de Lautréamont, bien qu'éloignés par le temps et l'espace, partagent une connexion artistique forte dans leur exploration des zones sombres de la psyché humaine. Le travail de Giger trouve une résonance puissante avec *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont, un texte qui décrit la beauté et l'horreur en des termes oniriques et violents.

Leur lien repose ainsi sur une esthétique du grotesque et une fascination pour l'interdit, qui plongent dans les profondeurs de l'âme humaine pour en exposer l'ambivalence entre fascination et répulsion.

La lecture des *Chants de Maldoror* et l'analyse de l'œuvre guidée par les critiques qui se sont occupés de Lautréamont, qui souvent sera nommé Poète à partir de ce moment, ont poussé mon interprétation dans un domaine qui va plus loin que la littérature. Plus je pénétrais dans le monde lautréamontien plus j'y voyais une secrète relation entre *Les Chants* et la production artistique de HR Giger.

Le parcours artistique et littéraire que j'ai suivi commence avec la lecture des *Chants de Maldoror* pour continuer avec l'interprétation que les surréalistes ont faite de Lautréamont pour arriver à l'œuvre de Giger, qui sera appelé Artiste dans les chapitres suivants pour le distinguer du poète Lautréamont.

HR GIGER LECTEUR DE LAUTRÉAMONT

TOUS DROITS RÉSERVÉS. AUCUNE PARTIE DE CET OUVRAGE NE PEUT ÊTRE REPRODUITE SANS L'AUTORISATION ÉCRITE DE L'AUTEUR.



Felix Vallotton, portrait imaginaire de Lautréamont, 1896 paru dans Le Livre des masques de Remy de Gourmont (1898)

8

HR GIGER LECTEUR DE LAUTRÉAMONT
TOUS DROITS RÉSERVÉS. AUCUNE PARTIE DE CET OUVRAGE NE PEUT ÊTRE REPRODUITE
SANS L'AUTORISATION ÉCRITE DE L'AUTEUR.

En suivant ce chemin avec une certaine logique, je suis arrivée à l'idée que des liens indissolubles existaient entre le poète et l'artiste.

Les analogies présentes dans la production de Lautréamont et de Giger ne faisaient que confirmer la première intuition sur laquelle tout ce travail a été conçu.

Le premier chapitre est une présentation du poète et de l'artiste dans laquelle est exposé le rapport, parsemé de doutes, qui les lie. Les chapitres suivants contiennent une analyse des thèmes en commun (l'ironie, l'ambiguïté, le vampirisme, les sciences occultes et la vision d'autres thèmes facilement censurables), à partir des citations tirées des *Chants de Maldoror* que l'on retrouve dans l'œuvre de Giger. À la conclusion de chaque chapitre une section est réservée aux illustrations qui regardent les œuvres de Giger qui ont été comparées au texte de Lautréamont. Les six chapitres non seulement regardent les analogies mais aussi les différences dans les thèmes examinés que l'on trouve, parfois, dans l'un ou dans l'autre.

Le travail est basé sur un point interrogatif dont on sent la présence persistante jusqu'à la conclusion et qui ne fait que donner plus de charme encore à l'étrange relation qui ressemble apparemment, pour le dire avec des mots chers à Lautréamont ainsi qu'aux surréalistes, à « la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie! ». Le Giger qui a engendré son monde biomécanique pourrait être la machine à coudre, Lautréamont le parapluie et ce travail la table de dissection qui réunit ce couple extravagant qui semble n'avoir aucun rapport avéré à première vue.

C'était il y a 22 ans, une occasion s'est présentée, celle d'écrire sur un sujet qui non seulement m'intéressait mais surtout me fascinait et me fascine encore aujourd'hui. L'œuvre d'un jeune écrivain au génie mystérieux, Isidore Ducasse alias Comte de Lautréamont. Mon attirance pour tout ce qui est dark, mélancolique et onirique s'est parfaitement liée avec ce que représente Lautréamont, l'aliéné, le maudit. J'étais sous le charme mais la magie de l'envoûtement ne s'était pas encore concrétisée.



Comme un instinct auquel on ne peut pas résister et auquel on ne veut pas renoncer, en relisant Les chants de Maldoror, les œuvres de HR Giger défilaient en fond accompagnant le texte, le sort est jeté.

Une intuition? Une épiphanie? Non, un instinct pur, automatique et irrationnel. Un instinct indomptable auquel je me serais fiée malgré l'audace et l'illogisme de cette spéculation s'amplifiant page après page. S'aventurer dans l'univers de HR Giger, découvrir ses créatures, analyser, décortiquer jusqu'à savourer chaque nuance, trait et transparence. La recherche, guidée par cette conscience inconsciente, s'est transformée en passion.

Aujourd'hui, c'est la mémoire de HR Giger qui doit traverser souterrainement les siècles futurs. Une nouvelle vitalité, un élan insoupçonné avec une interprétation encore inédite mais validée par Bijan Aalam, son agent et ami, est la substance de ce travail entraîné par l'incantation de l'œuvre de HR Giger.

Ce travail est devenu ma créature. L'œuvre de HR Giger est vue sous une perspective originale et exclusive, c'est une sphère inconnue mais légitime.

Morena Fais





